

CONNAISSANCE DES SYSTÈMES D'ÉLEVAGE

chapitre **I**

SUR LES SYSTÈMES D'ÉLEVAGE...

Par Philippe LHOSTE, maître de recherche
à l'ORSTOM, Laboratoire d'Études
comparées des Systèmes agraires,
INRA-GERDAT, 9, place Viala,
34060 Montpellier Cedex, France.

Les zootechniciens tropicalistes ont, depuis quelques années, ressenti le besoin d'élaborer de nouvelles méthodes d'analyse des situations réelles de l'élevage pour mieux expliquer les différences de productivité observées et pour permettre des propositions d'innovations plus pertinentes auprès des éleveurs.

En effet, nous disposions, grâce aux travaux de l'ITEMVT et de la SEDES entre autres, de méthodes d'enquête sur le troupeau permettant d'en évaluer la productivité numérique et ses principales composantes (mortalité, fécondité, précocité, etc.). Ces travaux et ces méthodes fort utiles restaient toutefois très focalisés sur le troupeau dont l'environnement socio-économique et écologique était insuffisamment pris en compte, en tant que facteur de variation. Nous manquions donc trop souvent d'éléments permettant d'interpréter les différences observées sur la productivité (entre troupeaux, entre régions, entre races, etc.). Nous ne pouvions donc pas expliquer « l'élaboration de la production animale » ; cette explication est cependant essentielle pour nous permettre de proposer des interventions à un niveau donné de « l'itinéraire technique* ».*

Nous avons donc proposé le concept de système d'élevage comme l'objet d'étude du zootechnicien travaillant en situation réelle, comportant trois pôles : l'éleveur, le troupeau et le territoire ; nous voulions notamment traduire la nécessité de prendre en compte, dans nos études, non seulement les caractéristiques zootechniques (pôle troupeau) mais aussi les aspects socio-économiques et socio-culturels des relations éleveur-troupeau et les relations avec les ressources du territoire (3).

Il s'agit donc bien d'un nouvel objet d'étude, relativement complexe, qui justifie une réflexion sur les niveaux d'observation et sur les méthodes de recueil et d'analyse de l'information. L'analyse systémique, dans laquelle d'autres disciplines étaient plus avancées, offrait certains des outils adaptés à l'étude de cet objet complexe, le système d'élevage.

Toutefois, les relations très particulières de l'éleveur avec ses animaux, les caractéristiques propres aux herbivores (carrières pluriannuelles, mobilité et relation à l'espace, etc.) constituent de telles spécificités que des méthodes d'étude propres devront être élaborées ou adaptées. Cette construction qui ne peut être que le fruit d'un travail de groupe est engagée en liaison avec d'autres équipes (INRA, ORSTOM, etc.).

Cette section consacrée aux études sur les systèmes d'élevage illustre dans des situations diverses (Burkina-Faso, Guadeloupe, Mexique et Sénégal) la vitalité de ces démarches visant à mieux caractériser et expliquer la diversité du réel.

*Une première préoccupation est bien de caractériser et de décrire la diversité des systèmes d'élevage par l'élaboration de **typologies** ; cela suppose des enquêtes représentatives et bien élaborées mais aussi des méthodes d'analyse appropriées ; les analyses multidimensionnelles (analyse*

* Nous reprenons volontairement les termes utilisés par les agronomes de l'équipe de M. SEBILLOTTE (6, 7) pour désigner des concepts agronomiques dont nous proposons de nous inspirer pour l'étude des systèmes d'élevage.

factorielle de correspondances, analyse en composante principale, classification hiérarchique, etc.) sont utilisées pour maîtriser les données d'enquêtes lourdes tant en nombre d'individus (élevages, exploitations...) qu'en nombre de variables (BOURZAT, SALAS, CERVANTES et al. dans cette publication). Il s'agit d'outils puissants qui nous aident efficacement mais qui doivent rester sous le contrôle du chercheur et dont les résultats doivent être constamment confrontés à la connaissance du terrain et aux données de base de l'enquête.

La production animale est un processus long et complexe qui se déroule dans le temps sous le contrôle de facteurs endogènes au système d'élevage et exogènes. Pour appréhender finement cette complexité et l'enchaînement dans le temps des événements et des facteurs, l'analyse diachronique apparaît comme une méthode essentielle. C'est ainsi que diverses équipes s'orientent vers des **suivis zootechniques** comme l'avait fait l'équipe pionnière de l'IEMVT-IDESSA en Côte-d'Ivoire (2, 5). Dans cette publication, B. et O. FAUGERE présentent la mise en place d'un tel suivi sur les petits ruminants au Sénégal. Ces méthodes d'étude, lourdes par nature, induisent des relations particulièrement riches avec l'éleveur et des possibilités de recoupement essentielles ; elles lèvent donc, dans une certaine mesure, la contrainte majeure des enquêtes que sont bien souvent l'imprécision et la fiabilité relative des déclarations des éleveurs. D'autres équipes, en Guadeloupe, au Mexique, au Siné-Saloum (Sénégal), avec lesquelles nous sommes en relation directe, travaillent sur ces méthodes d'étude de l'élevage en situation réelle.

La réflexion progresse donc grâce à cette conjonction de travaux, et une telle publication est l'occasion de faire un point partiel sur l'état d'avancement de ces recherches. Des domaines importants restent à approfondir qui sont à peine évoqués dans cette section. L'étude des pratiques des éleveurs peut nous permettre de mieux caractériser les facteurs de variation de la conduite du troupeau et de son alimentation qui conditionnent la productivité de l'élevage (4). Les relations entre le troupeau et son territoire font l'objet des travaux de l'équipe IEMVT-ISRA coordonnés par H. GUERIN et D. RICHARD ; il s'agit d'une interface essentielle pour l'analyse du fonctionnement du système d'élevage. Les agropastoralistes dirigés par G. BOUDET (1) étudient et proposent des méthodes d'intervention et de gestion des ressources pâturées.

Compte tenu de la complexité des problèmes étudiés, nous pensons que des propositions pertinentes pour l'amélioration des systèmes d'élevage doivent être le fruit d'une concertation pluridisciplinaire. Cela doit inciter les chercheurs concernés à une grande ouverture pour leur permettre de tenir compte d'éléments d'explication de leur objet d'étude qui sont parfois aux marges du champ de recherche.

BIBLIOGRAPHIE SOMMAIRE

1. BOUDET (G.). L'exploitation des parcours et la conduite des troupeaux dans les systèmes d'élevage. *Cah. Rech.-Dév.*, 1984, **3-4** : 97-101.
2. LANDAIS (E.). Analyse des systèmes d'élevage bovin sédentaire du nord de la Côte-d'Ivoire. Paris, Thèse Etat Univ. Paris-Sud, 1983. 758 p.
3. LHOSTE (Ph.). Le diagnostic sur le système d'élevage. *Cah. Rech.-Dév.*, 1984, **3-4** : 84-88.
4. LHOSTE (Ph.), MILLEVILLE (P.). La conduite des animaux : techniques et pratiques d'éleveurs. Atelier « Méthodes de la recherche sur les systèmes d'élevage en Afrique intertropicale ». IEMVT-ISRA, Mbour (Sénégal), 1986 (à paraître).
5. POIVEY (J. P.), SEITZ (J. L.), LANDAIS (E.). Finalités et aspects méthodologiques d'un système informatisé de suivi individuel des animaux dans les élevages bovins villageois du nord de la Côte-d'Ivoire. *Rev. Elev. Méd. vét. Pays trop.*, 1981, **34** (2) : 199-210.
6. SEBILLOTTE (M.). Agriculture et agronomie : essai d'analyse des tâches de l'agronomie. *Cah. ORSTOM, Sér. Biol.*, 1974, **24** : 3-25.
7. SEBILLOTTE (M.). Itinéraires techniques et évolution de la pensée agronomique. *C. R. Acad. agric.*, 1978, **64** (2) : 906-913.